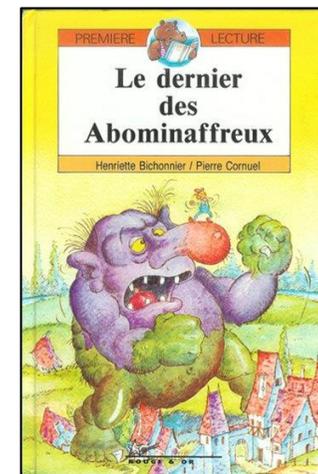


Le dernier des Abominaffreux

Henriette BICHONNIER - Collection Rouge & Or



Caractéristiques du texte :

- Un texte long...
- Des **personnages assez faciles à identifier**, malgré quelques anaphores :
 - deux **principaux** (l'Abominaffreux et le menuisier),
 - d'autres **secondaires**, au deuxième plan (le serpent à sonnette, le vampire, l'ogre, la petite bonne-femme) ...
 - ou à l'arrière-plan (les habitants du village, les enfants)
- Une **caractérisation explicite des personnages principaux (portraits physiques et moraux)**.

Difficultés/obstacles à la compréhension :

Des personnages archétypaux à connaître (le vampire, l'ogre)

Objectifs : permettre aux élèves de ...

- **Identifier les personnages principaux et secondaires.**
- **Caractériser les deux personnages principaux** (le menuisier et l'Abominaffreux) → définition du « héros ».

Le texte de l'album :

Autrefois, il y avait un Abominaffreux qui semait la terreur dans tout le pays. Il vivait dans la boue du marais fumant. Il était abominable, affreux, visqueux, verdâtre. Il sentait le poisson pourri et la soupe aux choux. On l'entendait arriver de loin à cause de ses gros pieds qui ébranlaient le sol.

Alors les gens se mettaient à trembler dans leurs pauvres cabanes. Ils se ratatinaient dans les coins. Ils claquaient des dents. Ils avaient les mains moites, les pieds glacés et les jambes molles. Ils avaient peur. Et cela leur donnait une délicieuse odeur qui mettait l'Abominaffreux en appétit.

- Hum ! ... ricanait-il, cela sent les chocottes, cela sent la pétoche, cela sent la trouille ! Cela me donne faim ! Alors, il raflait les gens par poignées, les reniflait avec plaisir, puis les dégustait en faisant craquer leurs os sous ses dents. Il ne pouvait manger que des gens parfumés à la peur. Par exemple, s'il attrapait un homme qui n'avait pas eu l'occasion de trembler, d'avoir la frousse, la colique ou froid dans le dos, il ne lui trouvait aucun goût et perdait l'appétit.

Un jour, l'Abominaffreux dévora un village entier, ou presque. Il ne restait plus, dans une pauvre cabane, qu'un petit menuisier qui continuait à scier ses planches et à les clouer avec son marteau et ses clous.

L'Abominaffreux s'approcha. Il saisit le petit bonhomme entre ses doigts et se prépara à l'avalier comme les autres. Mais, quand il l'eût reniflé, il fit une grimace affreuse.

- Pouah ! s'écria-t-il, celui-là ne sent rien, c'est dégoûtant !

En effet, le petit bonhomme ne sentait ni la trouille, ni la pétoche.

- Tu n'as donc pas peur ? demanda le monstre.

- Non, répondit le petit bonhomme. Je n'ai pas le temps ! J'ai trop de travail.

Et il se remit à scier ses planches et à les clouer avec ses clous et son marteau. L'Abominaffreux n'était pas content.

- C'est bon, dit-il, je vais bien trouver un moyen de lui faire peur.

Là-dessus, il tourna les talons en faisant trembler le sol. Mais il n'alla pas loin. Il s'arrêta en lisière du village. Puis il revint tout doucement sur la pointe des pieds. Le petit bonhomme, occupé à son travail, ne l'avait pas vu arriver. Alors, l'Abominaffreux prit une grande bouffée d'air et se mit à crier de toutes ses forces :

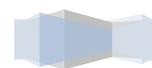
- OUaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !

Le petit bonhomme ne sursauta même pas.

- OUaaaaa toi-même, dit-il.

Et il reprit son travail.

Vexé, le monstre chercha une autre idée pour faire peur au petit bonhomme. Il connaissait, dans la forêt, un serpent à sonnettes tellement affreux à voir que, rien que d'y penser, les gens se mettaient à jouer des castagnettes avec leurs genoux.



L'Abominaffreux alla donc chercher le serpent à sonnettes et le déposa devant le petit bonhomme.

- Ksss... ksss... ! fit le serpent en se tortillant.

- Kss... kss... toi-même, répondit le petit bonhomme.

Et il donna un grand coup de marteau sur la tête du serpent qui s'écroula, complètement sonné.

Fâché, l'Abominaffreux chercha une autre idée pour faire peur au petit bonhomme. Il connaissait, dans un château en ruine, un vampire à grandes dents qui faisait si peur aux gens que, rien que d'y penser, ils en avaient les cheveux qui se dressaient sur la tête.

Il alla donc chercher le vampire, et le déposa devant le petit bonhomme.

- Hin, hin, hin ! ricana le vampire.

- Hin, hin, hin toi-même, répondit le petit bonhomme.

Et il piqua un clou dans la tête du vampire qui s'écroula, complètement cloué.

Agacé, l'Abominaffreux chercha une autre idée pour faire peur au petit bonhomme. Il connaissait, dans la montagne, un ogre si terrifiant que, rien que d'y penser, les gens en avaient la chair de poule.

Il alla donc chercher l'ogre et l'amena devant le petit bonhomme.

- Ah ! s'écria l'ogre, ça sent la chair fraîche !

- Chair fraîche toi-même, répondit le petit bonhomme.

Et il donna un grand coup de scie sur le doigt de pied du géant qui s'écroula, complètement scié.

Alors, découragé, l'Abominaffreux tourna les talons en traînant ses gros pieds sur le sol et il s'effondra dans son marais fumant qui sentait le poisson pourri et la soupe aux choux. A cause du petit bonhomme qui n'avait jamais peur, il avait perdu l'appétit. On le vit maigrir, diminuer, rétrécir, se ratatiner. Et finalement, il s'enfonça dans la boue et disparut.

Depuis ce jour, on n'a pas revu un seul Abominaffreux dans le pays.

En revanche, le petit bonhomme rencontra une petite bonne femme qui n'avait jamais peur. Ils eurent des petits enfants qui n'avaient jamais peur, puis des petits-enfants. Et finalement, dans le pays, personne n'eut plus jamais peur.



Proposition 1 : « lecture pas à pas » (cf. Marie-France Bishop)

La démarche :

- Choisir un récit « relativement court » avec une chute.
- Le découper « de manière stratégique », avec des « nœuds » nécessitant de faire des inférences.
- Lire pas à pas chaque étape : une seule question, bien choisie, suffisamment ouverte pour gérer la complexité des processus (anticipation, explication, mise en lien, etc.) → L'enseignant accompagne pas à pas les élèves, rend explicites les processus : faire débattre des hypothèses sans les valider, les relever ; c'est la suite du texte qui valide.

« Il est donc nécessaire et crucial de prendre le temps, périodiquement, de s'arrêter un peu, d'échanger sur les manières de faire des uns et des autres, de rendre visible l'invisible, de l'explicitier et de le discuter...

Il ne s'agit pas de créer une nouvelle discipline, « sorte de méthodologie », d'en faire un objet « hors sol », dissocié de l'activité même d'apprentissage, mais au contraire d'inclure ces temps au cœur même de l'activité d'apprentissage et des contenus à enseigner. »¹

Plan de séquence possible (voir ci-dessous pour les détails):

- **Préalable** : prendre les représentations initiales des élèves sur la notion de « personnage ».

Prise de représentations de la notion de « personnages » à partir d'un texte intégral lu aux élèves par l'enseignant

1. Proposer aux E de dessiner les personnages.

2. Affichage des dessins et échanges : « Qu'as-tu dessiné ? Pourquoi ? » → échanges sur les choix effectués → « Qu'est-ce qu'un personnage ? » → premières définitions (tous les E n'ont pas forcément la même à ce stade !) du personnage : trace écrite collective (affiche) à laquelle on se référera et qui sera amenée à évoluer tout au long des différentes séquences.

- **Séance 1** : Lecture de l'extrait 1 → dessin individuel de l'Abominable → échanges sur ce que l'on sait de ce personnage → carte mentale.
- **Séance 2** : Lecture pas à pas.
- **Synthèse**.

¹ « Enseigner plus explicitement », groupe de travail Bureau de l'Education Prioritaire de la DGESCO, 2017.



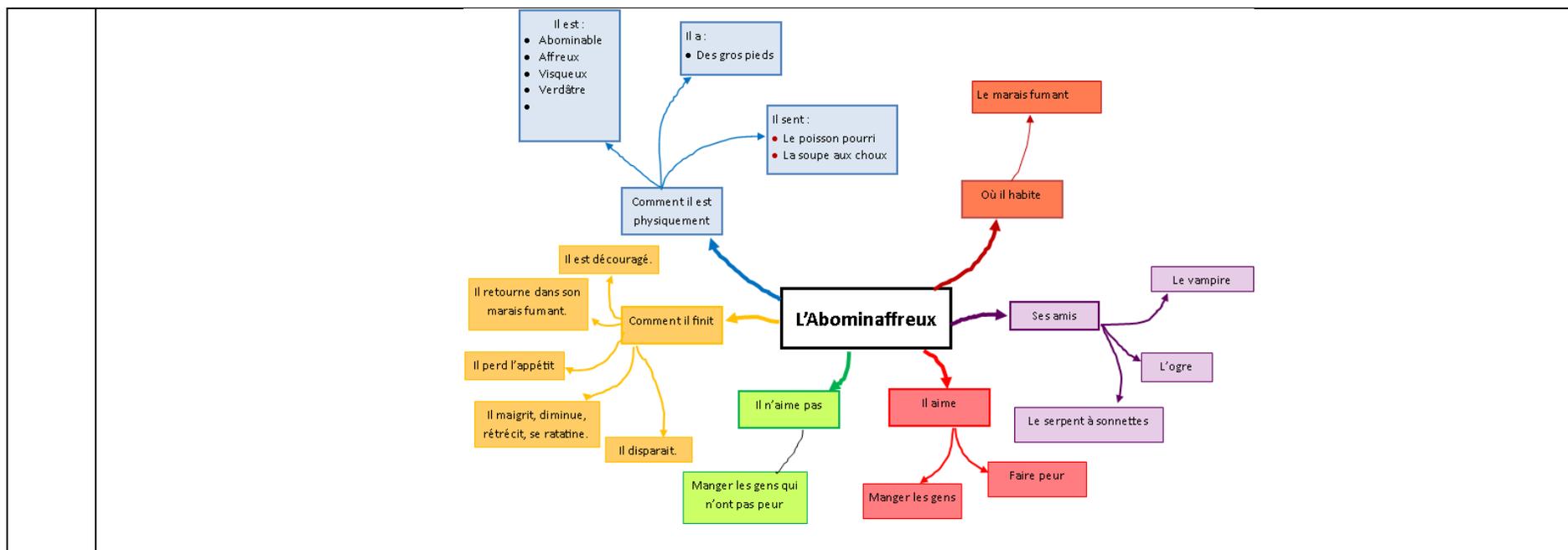
Découpage proposé, commentaires et questionnement :

1	<p>Extrait n° 1 :</p> <p>Autrefois, il y avait un Abominable qui semait la terreur dans tout le pays. Il vivait dans la boue du marais fumant. Il était abominable, affreux, visqueux, verdâtre. Il sentait le poisson pourri et la soupe aux choux. On l'entendait arriver de loin à cause de ses gros pieds qui ébranlaient le sol.</p> <p>Alors les gens se mettaient à trembler dans leurs pauvres cabanes. Ils se ratatinaient dans les coins. Ils claquaient des dents. Ils avaient les mains moites, les pieds glacés et les jambes molles. Ils avaient peur. Et cela leur donnait une délicieuse odeur qui mettait l'Abominable en appétit.</p> <p>- Hum ! ... ricanait-il, cela sent les chocottes, cela sent la pétoche, cela sent la trouille ! Cela me donne faim !</p>	
	<p>CARACTERISTIQUES DU PARAGRAPHE :</p> <p>Objet de ce § : présenter le personnage ... « principal » ? → portrait physique (explicite) et moral (plus implicite) et les réactions qu'il provoque chez les gens (essentiel à comprendre pour la suite de l'histoire).</p> <p>Un lexique à expliciter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le nom du personnage : l'Abominable (mot valise constitué à partir des adjectifs abominable et affreux) - Son lieu de vie : le marais fumant (cf. Shrek...) - Les qualificatifs de l'Abominable : abominable, affreux, visqueux, verdâtre : ses gros pieds qui ébranlent le sol → caractérisation physique explicite - Le champ lexical de la peur <ul style="list-style-type: none"> o synonymes (la plupart en langage familier) : la terreur, les chocottes, la pétoche, la trouille, la frousse ; o les effets de la peur chez les gens : ils se ratatinent dans les coins, ils claquent des dents ; les mains moites, les pieds glacés, les jambes molles, les tremblements, la colique, froid dans le dos ; - Le champ lexical de la faim <ul style="list-style-type: none"> o une délicieuse odeur, le met en appétit, lui donne faim. 	
	Déroutement	Remarques
<p>Phase préparatoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Annoncer qu'on va lire le texte d'un album sans en montrer les illustrations et préciser l'enjeu de la séance : s'entraîner à bien comprendre un texte entendu (= des choses faciles à comprendre, d'autres plus compliquées...) → préalable : être attentif, repérer et mémoriser des informations importantes 	<p>On est bien dans l'enseignement explicite (cf. doc cité en référence).</p>	



	<ul style="list-style-type: none"> - Annoncer qu'il ne sera pas lu d'un coup mais en plusieurs « petits morceaux », après lesquels, à chaque fois, on se posera ensemble des questions pour bien comprendre ce qu'il raconte. - En donner le titre (« Le dernier des Abominaffreux ») → hypothèses sur le personnage, à partir de la construction de son nom, éventuellement sur l'histoire : que peut être/faire un Abominaffreux ? quels autres personnages peut-il rencontrer ? pourquoi ce titre : « Le <u>dernier</u> des Abominaffreux » ? 	<p>Il s'agit de créer un horizon d'attente, de donner envie de découvrir, tout en « déminent »</p>
	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Je vais vous lire le début du texte de cet album : il nous présente ce personnage qui s'appelle donc l'Abominaffreux. Ecoutez bien : vous me direz ensuite ce que vous avez appris de ce personnage. » - Lecture de l'extrait n° 1 par le PE. 	<p>Idem : les E savent que leur attention doit porter sur les renseignements que le texte donne sur ce personnage.</p>
	<p>Questionnement :</p> <p>« Dans ce paragraphe, qui est le début du texte de l'album, qu'est-ce qu'on apprend sur ce personnage ? »</p>	<p>Question volontairement ouverte : les réponses des E pourront porter sur le portrait physique du personnage (relever les mots et expressions qui le décrivent), son lieu de vie, les réactions qu'il provoque.</p>
<p>A débattre : faut-il, comme fortement recommandé dans Narramus, définir explicitement le vocabulaire avant la lecture de l'extrait ? (Cf. « Qu'est-ce que j'y gagne / qu'est-ce que j'y perds ? »...)</p>		
<p>Autres possibilités :</p> <p>Lire le texte en entier (cf. Marina)</p> <p>Consacrer une séance complète à ce premier extrait (Jean) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • lecture par le maître • dessin individuel de l'Abominaffreux (prise de représentations) <u>ou</u> « aimes-tu ce personnage ? pourquoi ? » • échanges sur ce que l'on a appris → construction d'une carte mentale (caractéristiques physiques, lieu de vie, habitudes de vie, sentiments et émotions successives,...) qui sera complétée au fur et à mesure de la lecture. Exemple : 		





2

Extrait n° 2 :

Alors, il raflait les gens par poignées, les reniflait avec plaisir, puis les dégustait en faisant craquer leurs os sous ses dents. Il ne pouvait manger que des gens parfumés à la peur. Par exemple, s'il attrapait un homme qui n'avait pas eu l'occasion de trembler, d'avoir la frousse, la colique ou froid dans le dos, il ne lui trouvait aucun goût et perdait l'appétit.

Un jour, l'Abominable dévora un village entier, ou presque. Il ne restait plus, dans une pauvre cabane, qu'un petit menuisier qui continuait à scier ses planches et à les clouer avec son marteau et ses clous.

CARACTERISTIQUES DU PARAGRAPHE :

Objet de ce § : suite de la présentation de l'Abominable ... et découverte d'un deuxième personnage (le petit menuisier) ? → une inférence possible à faire : une faille chez l'Abominable (il ne peut pas manger quelqu'un qui n'a pas peur), et le lien avec ce nouveau personnage...

Un lexique à expliciter :

- *Le champ lexical de la peur (suite)*
 - o *synonyme (la plupart en langage familier) : la frousse ;*
 - o *les effets de la peur chez les gens : les tremblements, la colique, froid dans le dos ;*
- *Le champ lexical du repas (et des sens mobilisés) : renifler avec plaisir, déguster, parfumés >< aucun goût, perdre l'appétit*
- *Un métier : menuisier*

Des connaissances sur le monde :

Le travail du menuisier, ses outils (N : le marteau), ses gestes (V : scier, clouer)

Le connecteur « un jour » semble marquer le début d'un récit (Pour les plus grands, un indice grammatical : l'usage du passé simple succède à l'imparfait jusque là utilisé...)

Déroulement

Remarques

Lecture :

- **Consigne** : « **Ecoutez bien la suite de ce texte : vous me direz si on apprend d'autres choses sur l'Abominable.** »
- **Lecture de l'extrait n° 2 par le PE.**

Idem : les E savent que leur attention doit porter sur les renseignements que le texte donne sur ce personnage.

Questionnement :

« **Qu'avez-vous appris de nouveau sur l'Abominable ?** »

Trois choses :

- L'Abominable prend un réel plaisir à dévorer les gens...
 - ... à une condition : qu'ils soient parfumés à la peur.
 - Un jour, il dévore un village entier.
- Compléter la carte mentale de ce personnage.

« **Un deuxième personnage apparaît : lequel ? A votre avis, pourquoi l'auteur nous parle-t-il de ce nouveau personnage ?** »

Une inférence à faire, une interprétation à argumenter.

Pour relancer et guider la réflexion : « **Pourquoi le menuisier continue-t-il à travailler, alors que le 1§ lu précédemment nous explique que tout le monde l'entend arriver et se met à trembler de peur ?** »

→ Et si on faisait des hypothèses ? « **Que va-t-il se passer ensuite ?** »

Les hypothèses sont toutes recevables, pourvu qu'elles soient en cohérence avec le début du texte. C'est la suite qui validera ou infirmera les propositions.

3

Extrait n° 3 :

L'Abominaffreux s'approcha. Il saisit le petit bonhomme entre ses doigts et se prépara à l'avalier comme les autres. Mais, quand il l'eût reniflé, il fit une grimace affreuse.
 - Pouah ! s'écria-t-il, celui-là ne sent rien, c'est dégoûtant !
 En effet, le petit bonhomme ne sentait ni la trouille, ni la pétoche.
 - Tu n'as donc pas peur ? demanda le monstre.
 - Non, répondit le petit bonhomme. Je n'ai pas le temps ! J'ai trop de travail.
 Et il se remit à scier ses planches et à les clouer avec ses clous et son marteau. L'Abominaffreux n'était pas content.
 - C'est bon, dit-il, je vais bien trouver un moyen de lui faire peur.
 Là-dessus, il tourna les talons en faisant trembler le sol. Mais il n'alla pas loin. Il s'arrêta en lisière du village. Puis il revint tout doucement sur la pointe des pieds. Le petit bonhomme, occupé à son travail, ne l'avait pas vu arriver. Alors, l'Abominaffreux prit une grande bouffée d'air et se mit à crier de toutes ses forces :
 - OUaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa !

CARACTERISTIQUES DU PARAGRAPHE :

Objet de ce § : présentation du problème de l'Abominaffreux : le petit menuisier n'a pas peur de lui et est donc immangeable ! →
 l'Abominaffreux use d'une ruse pour lui faire peur.

Déroulement

Remarques

Lecture :

- Consigne : « **Ecoutez bien la suite de ce texte : je vais vous demander ensuite si l'Abominaffreux a mangé le petit menuisier ou non, et pourquoi.** »
- »
- **Lecture de l'extrait n° 3 par le PE.**

Idem : les E savent que leur attention doit porter sur les renseignements que le texte donne sur ce personnage.

Questionnement :

« **Alors, est-ce que l'Abominaffreux a dévoré le menuisier ? Pourquoi ?** »

Une inférence à faire : le menuisier n'a pas peur, l'Abominaffreux ne le trouve donc pas du tout appétissant.

« **Que décide-t-il alors ?** »

La décision du monstre ne se comprend que si ce qui précède est acquis : il faut faire peur au petit bonhomme s'il veut le rendre appétissant et ainsi pouvoir le dévorer.

→ Et si on faisait des hypothèses ? « **Que va-t-il se passer ensuite ?** »

Deux hypothèses :

		<ul style="list-style-type: none"> - La ruse fonctionne et le menuisier est dévoré. - La ruse ne fonctionne pas ... et il lui faudra trouver autre chose.
--	--	---

4	Extrait n° 4 :	
	<p>Le petit bonhomme ne sursauta même pas. - OUaaaaa toi-même, dit-il. Et il reprit son travail.</p>	
	CARACTERISTIQUES DU PARAGRAPHE :	
	<ul style="list-style-type: none"> - Texte <u>très</u> court dont l'objet est de montrer que le petit bonhomme n'a (n'aura ?) pas peur. - Compétences lexicales et inférentielles réduites au minimum. 	
	Déroulement	Remarques
	Lecture : <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Ecoutez la suite : c'est très court ! Vous me direz si la ruse de l'Abominaffreux a marché... » - Lecture de l'extrait n° 4 par le PE. 	Idem : les E savent que leur attention doit porter sur la ruse du monstre et son effet escompté sur le menuisier.
	Questionnement : « La ruse de l'Abominaffreux a-t-elle marché ? » → il ne pourra pas manger le petit bonhomme. → Et si on faisait des hypothèses ? « Que va-t-il se passer ensuite ? »	Aucune difficulté de compréhension <i>a priori</i> . L'Abominaffreux veut vraiment manger le menuisier : il doit trouver un moyen de faire peur au petit bonhomme → qqs hypothèses.

5	Extrait n° 5 :	
	<p>Vexé, le monstre chercha une autre idée pour faire peur au petit bonhomme. Il connaissait, dans la forêt, un serpent à sonnettes tellement affreux à voir que, rien que d'y penser, les gens se mettaient à jouer des castagnettes avec leurs genoux.</p>	



<p>L'Abominable alla donc chercher le serpent à sonnettes et le déposa devant le petit bonhomme. - Ksss... ksss... ! fit le serpent en se tortillant.</p>	
<p>CARACTERISTIQUES DU PARAGRAPHE :</p> <p>Introduction d'un 3^{ème} personnage : « principal » ou « secondaire » (aura-t-il un rôle récurrent et/ou déterminant dans le récit ?) Une expression à décrypter : jouer des castagnettes avec les genoux.</p>	
Déroulement	Remarques
<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Ecoutez la suite de ce texte : nous allons voir ce qu'a décidé l'Abominable pour faire peur au petit bonhomme. » - Lecture de l'extrait n° 5 par le PE. 	<p>Idem : les E savent que leur attention doit porter sur la ruse du monstre et son effet escompté sur le menuisier.</p>
<p>Questionnement :</p> <p>« Qu'a fait l'Abominable ? » → il fait appel à un nouveau personnage : le serpent à sonnettes.</p> <p>→ Et si on faisait des hypothèses ? « Que va-t-il se passer ensuite ? »</p>	<p>Vocabulaire : sens propre/sens figuré, ou comment une expression métaphorique permet de comprendre l'effet produit par le serpent : l'expression « jouer des castagnettes avec ses genoux » méritera sans doute une explication (montrer de vraies castagnettes et en jouer devant les E serait idéal...).</p> <p>Les hypothèses porteront sans doute sur « ça va marcher/ça ne va pas marcher » et pourquoi (chaque proposition est argumentée).</p>

<p>6</p>	<p>Extrait n° 6 :</p> <p>- Kss... kss... toi-même, répondit le petit bonhomme. Et il donna un grand coup de marteau sur la tête du serpent qui s'écroula, complètement sonné.</p> <p>Fâché, l'Abominable chercha une autre idée pour faire peur au petit bonhomme. Il connaissait, dans un château en ruine, un vampire à grandes dents qui faisait si peur aux gens que, rien que d'y penser, ils en avaient les cheveux qui se dressaient sur la tête. Il alla donc chercher le vampire, et le déposa devant le petit bonhomme.</p>
----------	--



- Hin, hin, hin ! ricana le vampire.
 - Hin, hin, hin toi-même, répondit le petit bonhomme.
 Et il piqua un clou dans la tête du vampire qui s'écroula, complètement cloué.

Agacé, l'Abominable chercha une autre idée pour faire peur au petit bonhomme. Il connaissait, dans la montagne, un ogre si terrifiant que, rien que d'y penser, les gens en avaient la chair de poule.

Il alla donc chercher l'ogre et l'amena devant le petit bonhomme.

- Ah ! s'écria l'ogre, ça sent la chair fraîche !
 - Chair fraîche toi-même, répondit le petit bonhomme.

Et il donna un grand coup de scie sur le doigt de pied du géant qui s'écroula, complètement scié.

CARACTERISTIQUES DU PARAGRAPHE :

Thème de ce § : toutes les solutions de l'Abominable s'avèrent inefficaces : le petit menuisier n'a peur de rien !

Un lexique à expliciter :

- *Le champ lexical de la peur (suite)*
 - o *Un adjectif : terrifiant*
 - o *les effets de la peur chez les gens : d'autres expressions (avoir les cheveux qui se dressent sur la tête, avoir la chair de poule) ;*

Des **personnages archétypaux** (ogre, vampire) et un univers de référence à connaître.

Déroulement	Remarques
<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Je vais maintenant vous lire un passage un peu plus long. Vous verrez qu'effectivement l'Abominable va essayer d'autres solutions. Vont-elles marcher ? Ecoutez bien ! » - Lecture de l'extrait n° 6 par le PE. 	<p>Idem : les E savent que leur attention doit porter sur l'identification des nouveaux personnages qui vont entrer en scène et sur l'efficacité ou non des solutions proposées par l'Abominable.</p>
<p>Questionnement :</p> <p>« Que s'est-il passé dans ce passage ? » → il fait appel à deux nouveaux personnages (le vampire et l'ogre) ... en vain ! : le petit bonhomme n'a toujours pas peur. Au contraire, il se débarrasse des méchants.</p> <p>A propos des états mentaux des personnages :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « A votre avis, que pense le petit menuisier quand il voit arriver ces 	<p>Nouvelle question ouverte, portant sur l'explicite : à chaque « attaque » d'un ennemi, le petit bonhomme répond de la même manière (il reste stoïque, répond sur le même mode et punit l'agresseur) → travail sur les relations causales.</p> <p>On travaille bien ici les compétences inférentielles (cf. Goigoux</p>

	<p>méchants personnages ? »</p> <ul style="list-style-type: none"> • « A votre avis, que pense l'Abominable à ce moment de l'histoire (à la fin de cet extrait ? » <p>(Possibilité de théâtraliser la scène : saynètes, marottes ou marionnettes.)</p> <p>→ Et si on faisait des hypothèses ? « Le prochain extrait correspond à la fin de l'histoire. D'après vous, comment va-t-elle se terminer ? »</p>	<p>et Cèbe).</p> <p>Là encore, les hypothèses sont toutes recevables, pourvu qu'elles soient en cohérence avec l'ensemble du texte.</p>
--	--	---

7	<p>Extrait n° 7 :</p> <p>Alors, découragé, l'Abominable tourna les talons en traînant ses gros pieds sur le sol et il s'effondra dans son marais fumant qui sentait le poisson pourri et la soupe aux choux. A cause du petit bonhomme qui n'avait jamais peur, il avait perdu l'appétit. On le vit maigrir, diminuer, rétrécir, se ratatiner. Et finalement, il s'enfonça dans la boue et disparut.</p> <p>Depuis ce jour, on n'a pas revu un seul Abominable dans le pays.</p> <p>En revanche, le petit bonhomme rencontra une petite bonne femme qui n'avait jamais peur. Ils eurent des petits enfants qui n'avaient jamais peur, puis des petits-enfants. Et finalement, dans le pays, personne n'eut plus jamais peur.</p>	
	<p>CARACTERISTIQUES DU PARAGRAPHE :</p> <p>Une conclusion triple :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Le sort de l'Abominable : il perd l'appétit, se ratatine jusqu'à disparaître définitivement.</i> - <i>Le sort du petit bonhomme : il rencontre une petite bonne femme qui n'a jamais peur, ils ont des enfants qui n'ont jamais peur.</i> - <i>La conséquence sur le pays : plus personne n'a peur.</i> 	
	Déroulement	Remarques
	<p>Lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Consigne : « Je vais maintenant vous lire la fin de l'histoire. Nous allons voir comment elle se termine. Ecoutez bien : vous me direz ce que deviennent l'Abominable et le petit menuisier. » - Lecture de l'extrait n° 7 par le PE. 	<p>Idem : les E savent que leur attention doit porter sur la chute de l'histoire.</p>



<p>Questionnement :</p> <p>« Que devient l'Abominable ? Pourquoi ? » → <i>Comme le petit bonhomme n'a toujours pas peur, le monstre ne peut pas le manger. Il perd l'appétit, maigrit jusqu'à disparaître à tout jamais...</i></p> <p>« Que devient le petit bonhomme ? » → <i>Il rencontre une petite bonne femme qui n'a jamais peur, il sont des enfants qui n'ont jamais peur...</i></p> <p>A propos des états mentaux des personnages :</p> <ul style="list-style-type: none"> « A votre avis, que pense l'Abominable quand il retourne dans son marais en trainant les pieds ? » <p>(Possibilité de théâtraliser la scène : saynètes, marottes ou marionnettes.)</p>	<p>Cette question porte sur l'explicite : le texte donne la réponse</p> <p>On travaille bien ici les compétences inférentielles (cf. Goigoux et Cèbe).</p>
---	--

<p> EN CONCLUSION (objet d'une ou deux autres séances ? sous quelle forme, suivant quelles modalités ? → proposition ci-dessous)</p> <p>Qui est le héros de l'histoire ?</p> <p>Quels sont les personnages de cette histoire ? (dans l'ordre d'apparition : l'Abominable, les gens, le petit menuisier, le serpent à sonnettes, le vampire, l'ogre, la petite bonne femme, les enfants puis petits-enfants du couple).</p> <p>Quels sont les plus importants ? Qu'est-ce qui vous permet de le dire ?</p> <p>Que sait-on des deux personnages principaux ?</p>	<p>Relire le texte intégral pour une meilleure compréhension de l'histoire.</p> <p>Le titre semblait pourtant attirer l'attention sur l'Abominable... → définition du « héros ».</p> <p>Obj. : définir « personnages principaux » (ceux dont on sait beaucoup de choses et qui jouent un rôle déterminant dans le récit) et « personnages secondaires ».</p> <p>Tentative de caractérisation portant sur l'explicite et l'implicite. Possibilité de construire une deuxième carte mentale pour le petit menuisier (elle pourrait être faite au fur et à mesure du déroulement de la lecture pas-à-pas, mais cela ne risque-t-il pas de hacher encore davantage une lecture que le dispositif en lui-</p>
--	--



		même), et comparaison des deux cartes : au final, on sait moins de choses sur le menuisier que sur l'abominable ; et pourtant, qui est le héros ?
--	--	---

Objectifs et progressions autour de la notion de personnage

1. Identifier les personnages.
2. Distinguer personnages principal/secondaire.
3. Identifier les différentes désignations d'un personnage.
4. Comprendre les états mentaux des personnages et discours intérieurs.
5. Construire les différents types de personnages : héros, anti-héros, archétypes, stéréotypes.

En vue de :
Caractériser les personnages

Gestes professionnels de l'enseignant :

En amont :

- Choisit l'objectif de la séquence.
- Choisit le texte support pour travailler cette compétence.
- Choisit les « nœuds » du texte (coupures) les plus pertinentes.
- Choisir le questionnement adapté.

Pour cette séquence :

- Expliciter les objectifs de la séquence et de chaque séance.
- Se mettre en position d'auditeur en vue de rendre explicites les stratégies de compréhension.
- Prendre en note l'oral, par essence volatil.
- Se référer aux traces écrites collectives (ex : carte mentale, affiche) pour que ce soit un outil pour :
 - Le rappel du récit
 - Les validations
 - Comparer
 - Accompagner l'évolution de la caractérisation de personnage
 - Aboutir à une définition de la notion de personnage/personnage principal/personnage secondaire.



- Déminer :
 - Expliciter le lexique.
 - Raconter l'histoire avant de la lire.
 - Situer l'univers de référence (ex : des personnages archétypaux ou stéréotypés, ...)
- Mettre en œuvre différents types de lecture : recours ou non aux illustrations, lecture par épisodes, relecture du texte, mise en voix (qualité de l'interprétation).

